

Nina Menegatto élue princesse de Seborga

Il faut que tout change pour que rien ne change... Qui eût cru que la célèbre réplique de Tancredi dans *Le Guépard* (Giuseppe Tomasi di Lampedusa) définirait aussi bien, à ce jour, la principauté de Seborga ?

Le village perché italien – situé sur les hauteurs de Bordighera – vient en effet de connaître une petite révolution : pour la première fois, c'est une femme qui a été élue princesse, le 10 novembre dernier. En la personne de Nina Menegatto, qui l'a emporté haut la main face à sa rivale en finale, Laura Di Bisceglie – avec 122 voix (63,87 % des suffrages) contre 69 (36,13 %).

Le changement dans la continuité

D'autant plus impressionnant que ces élections princiales – plus folkloriques qu'officielles, dans la mesure où un maire en chair et en os gère le village au quotidien – ont obtenu un taux de participation record : 78,95 %.

Seuls un vote blanc et trois nuls étant à signaler. Quand on sait que les élections européennes peinent à atteindre la barre des 50 % d'électeurs venus voter...

Le changement, pourtant, n'est pas (franchement) pour maintenant. Car la nouvelle princesse, qui occupera le trône durant sept ans, est bien connue des habitants. Pour avoir occupé plusieurs fonctions au sein de la principauté, d'une part – en tant que responsable des affaires étrangères notamment. Mais aussi, et surtout, pour être la femme du prince démissionnaire, Marcello Menegatto, qui hérite pour sa part du titre de prince émérite.

Quant à ses bras droits, appelés les conseillers de la couronne, ils sont eux-mêmes bien identifiés à Seborga : trois d'entre eux occupaient déjà cette fonction sous le mandat de Marcello I^{er}



L'épouse du prince démissionnaire a remporté sans grande difficulté la majorité des suffrages.

(Photo Principato di Seborga)

(Mauro Carassale, Sabina Tomassoni, Giovanni Fiore). Le dernier d'entre eux, Luca Pagani, étant en charge depuis plusieurs années des relations presse de la principauté.

Quelles nouveautés pourra donc apporter Nina Menegatto, née en Allemagne en 1978 et passée par la case Monaco – elle est diplômée d'un MBA (Master of business administration) en marketing – où a probablement germé son attrait pour les principautés ?

Au journal anglais *The Telegraph*, qui s'est étonnamment intéressé à l'affaire, la nouvelle princesse répondait : « La première chose que nous allons faire, c'est célébrer notre victoire. Mais une fois que nous nous serons réunis avec mes conseillers, je pense que nous allons nous pencher en premier lieu

sur le tourisme, pour que Seborga retrouve son éclat. »

Parmi les autres mesures proposées lors de sa campagne, la jeune femme envisageait également de réformer les statuts pour une meilleure cohésion au sein du gouvernement, recenser les citoyens et digitaliser le registre, réaffirmer l'indépendance de la principauté de Seborga, utiliser le sport pour la faire rayonner, équiper le « Palazzo del governo » d'une salle publique ou encore créer un nouvel hôtel. Mais force est de constater que la principauté – non reconnue de manière officielle par l'Italie ou par un quelconque autre pays – tire avant tout son origine d'une envie de se différencier des communes alentour. En attirant le chaland en mal de pittoresque.

ALICE ROUSSELOT